Association des Seniors halluinois
Atelier d'écriture de l'oral à l'écrit
Lundi 9 mars 2026

Du désert à la « Suisse » …

Quel trouble de voir ces journaux télévisés avec leurs images de désolation, qui nous font repenser à notre chemin de Damas… à Beyrouth.

● La Grande Mosquée des Omeyyades (Damas) :

On venait d'arriver en Syrie, sur la route du Liban quand on s'est retrouvés à la fraîcheur de la fontaine (des ablutions) dans la cour de la grande mosquée.

Août est particulièrement chaud en 1973.



Le site est d'une incroyable beauté architecturale lumineuse, grand comme un terrain de football, double fierté d'un symbole aussi religieux que politique.

Entre 1973 et aujourd'hui, la Grande Mosquée des Omeyyades (à Damas) n'a pas été détruite (le bruit avait couru) ni abandonnée, mais elle a beaucoup souffert du contexte très militarisé, agité par les djihadistes décomplexés et autres « fous de Dieu ».

Chape de plomb oblige sur les méfaits de Bachar, les restaurations nombreuses et successives n'ont probablement pas traité que l'usure du temps et certaines méthodes ont été critiquées par l'UNESCO, car elles privilégiaient l'aspect monumental plutôt que la stricte fidélité de la conservation historique.

Après la chute d'Assad le nouveau régime voudrait lui donner un nouveau départ… politique !

● Le Krak des Chevaliers

(Vallée des Chrétiens - ouest de la Syrie) :

Monumental, ça lui convenait bien…

Dans un état de conservation extraordinaire… il s'étend sur une dizaine d'hectares.

La petit fortification kurde est devenue le plus beau château-fort du monde qui nous replongeait dans l'histoire des Croisades, mais pas que….



Incroyables richesses de l'histoire, rencontres cruelles, guerres sanglantes, successions de civilisations, conquêtes et reconquêtes, on s'y attendait : fier, le guide était volubile, forcément, et on manquait de temps.

On serait tenté de dire que ces guerres étaient empreintes d'une certaine noblesse, certaines de leurs causes en tout cas, parce que des crétins de djihadistes sont arrivés, chargés d'explosifs et de bombes.

Au cœur de la guerre civile de Syrie, dès 2011, le monument a subi de très gros dégâts et a été déclaré en péril en 2013, déjà.

L'armée syrienne a repris le site en 2014, et depuis il est sous contrôle gouvernemental avec des… projets de conservation.

● Le désert de Palmyre

Cette fois-là on s'est dit : Dieu que ces ruines sont belles !

Aujourd'hui :

. Le temple du Dieu sémite Bêl, monument religieux central de Palmyre : détruit par l'Etat Islamique !

. Le temple du Dieu du ciel Baalshamin : détruit par l'Etat Islamique !

. La Grande Colonnade romaine (1km) colonne vertébrale de la cité : endommagée mais debout.



. Le théâtre romain du IIème siècle a servi pour les tortures et décapitations publiques de l'Etat Islamique. Protégé pour ça…

. L'Arc de triomphe de l'empereur romain Septime Sévère au III^{e} siècle, a fait la prospérité de Palmyre : détruit par l'Etat Islamique !

. Le musée (où on a vu le Coran écrit sur un œuf) : les statues ont été décapitées, les objets les plus précieux ont été pillés, le bâtiment a été bombardé, éventré… des bénévoles ont sauvé tout ce qui a pu l'être.

● La Place des Martyrs à Beyrouth !

Au cœur de la Suisse du Proche-Orient !

La place des Martyrs (Saha al-Chouhada) c'est le cœur battant de Beyrouth, au Liban. Située en plein centre-ville, elle est bien plus qu'une simple esplanade : c'est un symbole puissant de l'histoire mouvementée, des douleurs et de l'unité du peuple libanais.

On s'y balade à l'ombre des oliviers et des palmiers-dattiers, on y mange des douceurs orientales en buvant des jus de fruits frais, et, important, on change nos devises ! La langue française est très présente.

Devenue la frontière entre Beyrouth-Est et Beyrouth-Ouest elle a beaucoup souffert, en témoigne la statue centrale criblée de balles.

Elle était quasiment interdite à la fin de notre séjour.

De nos jours la place offre un panorama saisissant sur la diversité libanaise :

La monumentale mosquée Mohammad al-Amine (aux dômes bleus) côtoie la cathédrale Saint-Georges des Maronites.

Aujourd'hui même Beyrouth est sous les bombes.



● La Grande Corniche et la Grotte aux pigeons à Beyrouth

(Refuge naturel de nombreux oiseaux)

La Grotte aux pigeons (souvent appelée aussi les Rochers de Raouché) existe toujours aujourd'hui. Rien ne lui est "arrivé" au sens de disparition : c'est toujours l'un des symboles naturels les plus célèbres de Beyrouth.

Ce qu'elle est devenue :



Elle reste une attraction touristique majeure sur la corniche de Raouché. Les habitants et visiteurs viennent toujours s'y promener et photographier les deux grands rochers qui s'élèvent à environ 60 m au-dessus de la Méditerranée.

Les formations rocheuses sont naturelles (calcaire érodé par la mer) et existent depuis des siècles.

Le site continue d'être un lieu emblématique de la ville, souvent considéré comme son paysage le plus iconique.

La plage est belle mais la baignade est risquée : les vagues sont fortes et les courants marins (qui vous entraînent au fond) puissants ! Du vécu…

Les plus grands et plus beaux hôtels, comme le Sheraton, et notre plus modeste hôtel de Paris, sont établis sur cette belle corniche.

Beaucoup d'hôtels ont été détruits pendant la guerre de 1975 à 1990.

Le Sheraton est devenu Coral Beach Hotel et l'hôtel de Paris est devenu The Parisian Hotel !

Pour combien de temps ?

Pierre Lamaire

Sources :

Net, Wikipedia, Gemini, ChatGPT et… souvenirs, embellis sans doute.